

LOIR-ET-CHER



CONSEIL
GÉNÉRAL

Conseil général de Loir-et-Cher

Avenue de la République

41020 Blois Cedex

Tél. 02 54 58 41 41

Fax : 02 54 58 42 13

www.le-loir-et-cher.fr



LOIR-ET-CHER



CONSEIL
GÉNÉRAL

Promenades en Loir & Cher 2007

SUPPLÉMENT DU LOIR & CHER INFO N°48



Quinze balades à découvrir
dans tout le département
VENDÔMOIS & PERCHE > BEAUCE & VAL DE LOIRE
> BLÉSOIS > SOLOGNE > VALLÉE DU CHER



© Photographie du Conseil général

Musarder autant qu'il vous plaira

Il fait beau et le moment présent est voué à la détente, à la flânerie... Voici quinze idées de balades agréables pour partir tranquillement à la découverte, seul(e), en famille ou avec des amis, des territoires qui composent si joliment notre département. Du Perche vendômois à la Beauce, en passant par la Sologne, la vallée du Cher ou le Blésois, ces promenades vous donneront l'occasion de découvrir le Loir-et-Cher et d'en apprécier la diversité !

De durées et de distances variables mais tous accessibles au promeneur sans distinction d'âge, chemin faisant, ces circuits vous révéleront la richesse d'un petit patrimoine bâti, d'une flore souvent insoupçonnée ou encore de la faune sauvage qui peuple leur espace !

Je tiens à saluer le travail remarquable effectué sur le terrain par toutes les associations qui créent et animent ces sentiers pour notre plus grand plaisir.

Ce nouveau guide n'aurait d'ailleurs pas pu voir le jour sans la collaboration active et efficace des personnes du Comité départemental de la randonnée pédestre (CDRP). Qu'elles en soient chaleureusement remerciées !

À vous de vivre ces balades comme un moment hors du temps et d'en déguster le plaisir !

*L'heure est venue de sauver
notre département !*

Maurice Leroy

Maurice Leroy
Député de Loir-et-Cher
Président du Conseil général de Loir-et-Cher

P. 6/

> Vendômois et Perche

⇨ BOURSAY

P. 6/7 ▶ 4 km, 1 h 30, la botanique

⇨ LAVARDIN

P. 8/9 ▶ 4 km, 1 h 30,
les petits châteaux,
les troglodytes

⇨ TRÔU

P. 10/11 ▶ 3,5 km, 1 h,
les troglodytes

P. 12/

> Beauce et Val de Loire

⇨ CHOUZY-SUR-CISSE

P. 12/13 ▶ 8 km, 2 h 40,
les petits châteaux

⇨ ORCHAISE

P. 14/15 ▶ 6,5 km, 2 h 20,
saute-rivière

⇨ SUÈVRES

P. 16/17 ▶ 6,5 km, 2 h 20,
les moulins

P. 18/

> Blésois

⇨ BLOIS

P. 18/19 ▶ Intra-muros, 3 km, 1 h, l'histoire

⇨ CELLETES

P. 20/21 ▶ 5 km, 1 h 40,
les petits châteaux, la Cisse

⇨ TOUR-EN-SOLOGNE

P. 22/23 ▶ 7 km, 2 h 20, la forêt

P. 24/

> Sologne

⇨ CROUY-SUR-COSSON

P. 24/25 ▶ 6 km, 2 h,
les moulins et les châteaux

⇨ VERNOU-EN-SOLOGNE

P. 26/27 ▶ 5 km, 1 h 40, les étangs

⇨ MONTRIEUX-EN-SOLOGNE

P. 28/29 ▶ 9 km, 3 h, les étangs, la faune

P. 30/

> Vallée du Cher

⇨ MAREUIL-SUR-CHER

P. 30/31 ▶ 8,5 km, 2 h 50, les loges des vignes

⇨ BOURRÉ

P. 32/33 ▶ 7,5 km, 2 h 30, les troglodytes

⇨ THÉSÉE

P. 34/35 ▶ 7,5 km, 2 h 30,
les vignes et l'histoire

Nous tenons à remercier nos partenaires

- Le Comité départemental de la randonnée pédestre
- Le Comité départemental du tourisme
- L'Institut géographique national



Promenades en Loir-et-Cher 2007
Quinze balades à découvrir dans tout le département
Supplément du Loir-et-Cher Info n°48 de juillet 2007,
le magazine du Conseil général de Loir-et-Cher

Place de la République – 41020 Blois Cedex – Tél. 02 54 58 41 41

Informations fournies par le Comité départemental de la randonnée pédestre (CDRP)

• Rédaction : Annette Fluneau

• Création graphique - exécution - photographie : Scoop Communication 585, avenue de la Juine BP 80 625 45166 Olivet Cedex

• Impression : Imprimerie Gibert Clarey Chambray-lès-Tours

Quelques conseils pour...

⇨ Suivre le bon chemin

Pour ne pas le quitter, un minimum de connaissance des balisages de promenade et randonnée (PR) est indispensable. Sachez les identifier (légendes page de droite).

⇨ Savoir s'y retrouver ou ne rien rater !

- Les chemins de grande randonnée (GR) sont balisés en deux couleurs : le blanc et le rouge.
 - Les chemins de grande randonnée de Pays (GRP) eux aussi, mais en rouge et jaune.
 - Le « Totem » et le « portique » signalent l'agrément d'un parcours et indiquent ses points forts à voir en chemin.
- Si l'objectif de cette balade est de vous faire découvrir dans le calme et la détente un petit patrimoine et un environnement local souvent insoupçonnés, prêtez toutefois attention au déroulé de votre promenade juste pour ne pas rater, par distraction, une bifurcation !

⇨ Avoir les bons gestes

La nature sait se faire belle pour surprendre le promeneur. En retour celui-ci prendra soin de ne pas l'abîmer en abandonnant mouchoirs ou emballages plastique incongrus. Ne jetez pas de mégot de cigarette allumé. En période estivale, un incendie se déclare très vite. Votre compagnon à quatre pattes est de la balade ? Quel bonheur pour lui d'accompagner vos pas, la truffe en éveil ! Prenez soin toutefois de



le tenir en laisse. Cette précaution lui évitera de faire de mauvaises rencontres en période estivale (morsure de vipère), de perturber la faune sauvage par ses divagations, comme de pénétrer sur un domaine privé où sa présence sera considérée comme indésirable. Lui comme vous pouvez enfin être amenés à croiser le chemin d'autres promeneurs susceptibles d'être surpris ou inquiets de se retrouver face à un chien sans contrôle.

La nature, dans sa dimension de propriété, appartient toujours à quelqu'un. Les chemins communaux empruntés traversent des propriétés privées. Restez sur les sentiers balisés. Certaines balades proposées traversent des pâturages, refermez avec soin les barrières derrière vous. N'effrayez pas les animaux domestiques. En période de chasse, tenez compte des panneaux (indiquant une battue) posés par les chasseurs et ne passez jamais outre.

🌿 Les bienfaits de la marche sur la santé

Ces bienfaits sont ceux procurés par l'activité physique en général, notamment en matière de prévention des maladies cardio-vasculaires, du diabète et du cholestérol. Pratiquer la marche a des effets préventifs prouvés, et confirmés par le corps médical, contre certains cancers du côlon, du sein chez la femme, ainsi que contre l'ostéoporose. En dehors de son côté bucolique, la marche est appréciable sous l'angle psychologique – il n'existe pas d'antidépresseur plus naturel ! – ainsi que social, pour les rencontres et les contacts humains qu'elle suscite. Sachez, enfin, que 2008 sera l'année de la randonnée. Alors, à vos chaussures de marche !



⇨ Faire preuve de bon sens

Ne partez jamais randonner le ventre creux. Le matin, un solide petit déjeuner précédera votre départ. Si votre balade s'inscrit à la suite d'un repas familial, attendez une heure environ pour laisser le temps à la digestion de s'amorcer avant de vous mettre en chemin. Chaussures des champs adaptées à la marche, doublées de mi-chaussettes confortables, seront préférées aux chaussures des villes et autres escarpins, si jolis et aérés soient-ils ! Ils transformeraient votre musardise en véritable calvaire ! Chapeaux, casquettes pour les enfants, lunettes solaires, sont utiles voire indispensables en période estivale. Si le temps est incertain, emporter un coupe-vent peut se révéler une bonne idée. Un léger sac à dos contenant quelques barres de céréales ou des fruits et de l'eau (1,5 litre au minimum) complétera votre équipement. Si fraîche et attirante soit-elle, ne consommez pas l'eau des ruisseaux !

Jolie balade à vous !

> Pour découvrir toutes les autres randonnées pédestres, demandez le guide « Randonnées – sorties nature / hébergements d'étape » au 02 54 57 00 41 ou téléchargez la brochure à partir du site Internet : www.coeur-val-de-loire.com

5 km

Distance des parcours

1 h 30

Durée des balades

	GR	GR de Pays	PR
Continuité du sentier			
Changement de direction			
Mauvaise direction			

Continuité du sentier				<p>Sentiers de promenade et randonnée.</p>
Changement de direction				
Mauvaise direction				

Bibliographie

- Circuits du Comité départemental de la randonnée pédestre
- « Les Oiseaux », omniguide Solar
- *Gibier de chasse*, éditions Gründ
- Plaquette Étang de Beaumont
- Topo-guide « La Sologne à pied »® [Réf. P 411] – Éditions Fédération Française de la Randonnée Pédestre, mars 2001 – 64, rue du Dessous-des-Berges – 75013 Paris
- Topo-guide « Le centre Val de Loire... à pied »® [Réf. RE11] – Éditions Fédération Française de la Randonnée Pédestre, juin 2007 – 64, rue du Dessous-des-Berges – 75013 Paris
- Topo-guide « La Vallée du Loir... à pied »® [réf. P 491] – Éditions Fédération Française de la Randonnée Pédestre, octobre 2006 – 64, rue du Dessous-des-Berges – 75013 Paris
- *La Rivière milieu vivant* – Éditions Payot Lausanne

4 km



1h30



Boursay, au gré des chemins creux

Une petite boucle qui se faufile par des sentiers ombragés entre rivière, trognes et haies vives. Des paysages, typiques du bocage percheron, riches d'une flore diversifiée.

ACCÈS

À 33,5 km de Vendôme. Dans Boursay, stationner place de l'Église.

PARCOURS

1 Emprunter la rue des Écoles sur 250 m, puis s'engager à droite dans le chemin botanique. Quarante-huit trognes lui font une haie d'honneur. Des haies, il y en a de superbes à voir, travaillées selon l'art du plessage. La flore herbacée, importante sur le secteur, ne comprend pas moins de 108 espèces de plantes et 54 espèces d'arbres et arbustes différents.

À la route (prudence !), suivre l'accotement gauche, passer devant un ancien lavoir. S'engager sur la gauche dans le chemin de l'Huisserie. Pommiers et cerisiers, entourés de haies plessées à la percheronne, sont une invitation à pique-niquer.

2 À la fourche, continuer à gauche, direction la Gaudinière.

3 Au débouché sur le chemin goudronné, poursuivre à gauche, traverser le hameau. À la route, traverser (prudence !) prendre à droite et s'engager dans le chemin qui passe derrière la station de pompage.

4 À gauche, gravir le chemin en sous-bois (humide au départ, attention !),

laisser sur la gauche la Petite Barauderie et continuer en face sur le chemin blanc.

5 Continuer tout droit, descendre un chemin bocager puis remonter pour rejoindre le château d'eau. À la route, suivre à gauche en cheminant sur l'accotement pour rejoindre l'église.

L'arbre têtard

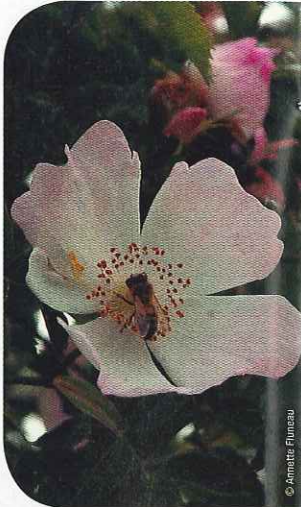
Nommé « trogne » dans le Perche, « éמושse » en Mayenne ou encore « ragosse » en Bretagne, l'arbre têtard désigne un arbre paysan aux formes multiples induites par la façon de le tailler. Les rejets servent à fournir du bois de chauffage, du fourrage pour les animaux...

La sittelle

Elle niche dans un trou d'arbre tapissé de boue. Pour l'apercevoir, rester discret. Elle s'identifie à sa livrée bleu pâle et à son bandeau oculaire noir intense. Sa gorge et sa poitrine sont blanches. Elle peut grimper le long d'un tronc mais également le descendre, tête en bas !

L'aubépine

Gage de bonheur et de prospérité, des rameaux d'aubépine étaient offerts dans les temps anciens aux époux lors de leurs noces. En Normandie, il est dit que la foudre épargne l'aubépine ou la maison ornée de cet arbrisseau buisson à la fleur d'un blanc rosé délicat. ■

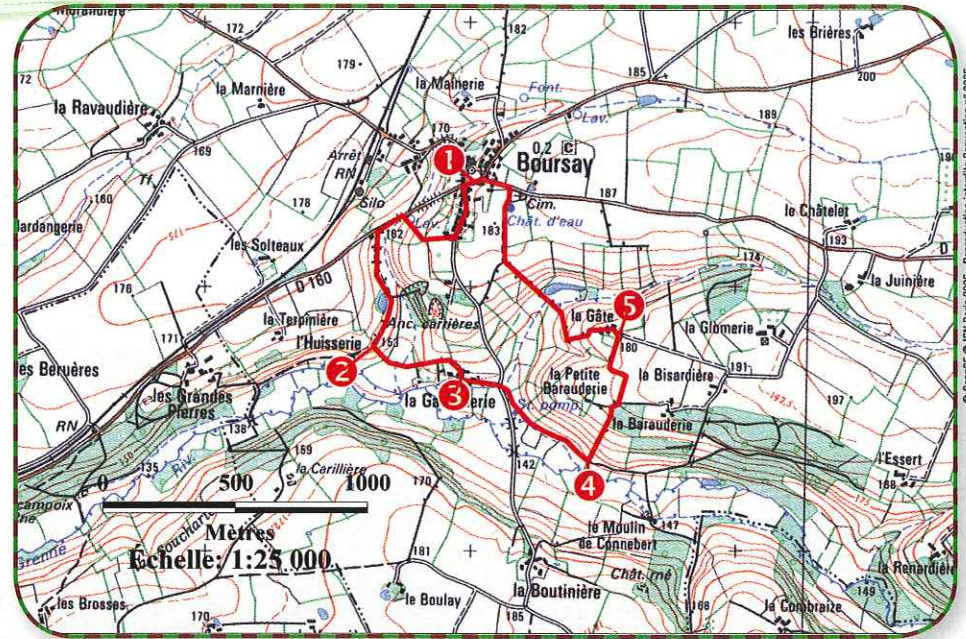


© Annette Flureau

L'aubépine, appelée aussi épine blanche, fleurit en mai. La plus vieille aubépine de France, millénaire, se trouve en Mayenne.

Notre conseil

En sous-bois, les sentiers en herbe peuvent se révéler humides et glissants.



© Scan25 © IGN Paris 2005 - Reproduction interdite. Convention n° 9065



© GDD341

Dans le Perche vendômois, le chemin des trognes fait la fierté de la Maison botanique toute proche...

À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- L'église Saint-Pierre de Boursay, construite au XII^e siècle, mérite un petit coup d'œil, avec ses deux chapelles latérales et ses baies gothiques créées aux XV^e et XVI^e siècles. Ses peintures murales (XIV^e ou XV^e siècle), très originales, représentent, d'un trait empreint de naïveté, l'enfer et le paradis.
- La Maison botanique, pour en apprendre plus, beaucoup plus



© Christophe Fouquet

4 km



1h30



Lavardin, le rêve de pierre

Autrefois le seigneur et sa Dame de beauté, aujourd'hui peintres et photographes, s'attardent en ses murs ou sur ses berges. Le temps s'y est arrêté, pourquoi pas vous ?

ACCÈS

À 15 km de Vendôme. Dans Lavardin, se garer sur le parking du château.

PARCOURS

1 Passer devant l'église Saint-Genest. Prendre à droite. Passer devant la passerelle du château. Poursuivre sur 20 m, à gauche, gravir le sentier encaissé. Arrivé sur le plateau, tourner à gauche.

2 À droite, suivre le sentier, traverser une route. Descendre le sentier abrupt (de la rigolade avec de bonnes chaussures !) dans le bois. Tourner à droite.

3 Tourner à gauche et suivre sur 700 m jusqu'à l'ancienne maisonnette de garde-barrière. Prendre le chemin herbeux près de l'arrêt du bus, passer devant l'aire de pique-nique.

4 En face, traverser le Langeron et le suivre jusqu'à la D 108 (prudence !). Suivre à gauche cette route sur 300 m, la quitter à gauche pour un chemin. Passer devant le cimetière et suivre sur la gauche le chemin de Salagnus et la Rotte aux biques. La Rotte aux biques désigne un sentier fréquenté par des chèvres. La montée est ardue, mais le long du chemin se nichent des caves et des habitations

troglodytiques. Parvenu à destination, le panorama sur le village et la vallée vaut vraiment le coup d'œil ! Descendre vers la rue de la Barrière, rejoindre le parking du château.

↳ L'orchidée ophrys

Les orchidées sont les fleurs emblématiques des coteaux calcaires. La floraison de ces plantes vivaces intervient entre avril et juin. Les fleurs de l'ophrys, la plus spectaculaire, ressemblent à des insectes, d'où leurs noms : l'ophrys abeille, l'ophrys mouche et l'ophrys araignée.

↳ Le chardonneret

Ce joli fringille est facile à identifier, avec sa face marquée de rouge cramoisi, de noir et de blanc et la large bande jaune qui orne ses ailes noires. Le chardonneret niche dans les buissons. Il se nourrit de graines et il n'est pas rare de le voir accroché aux tiges des graminées.

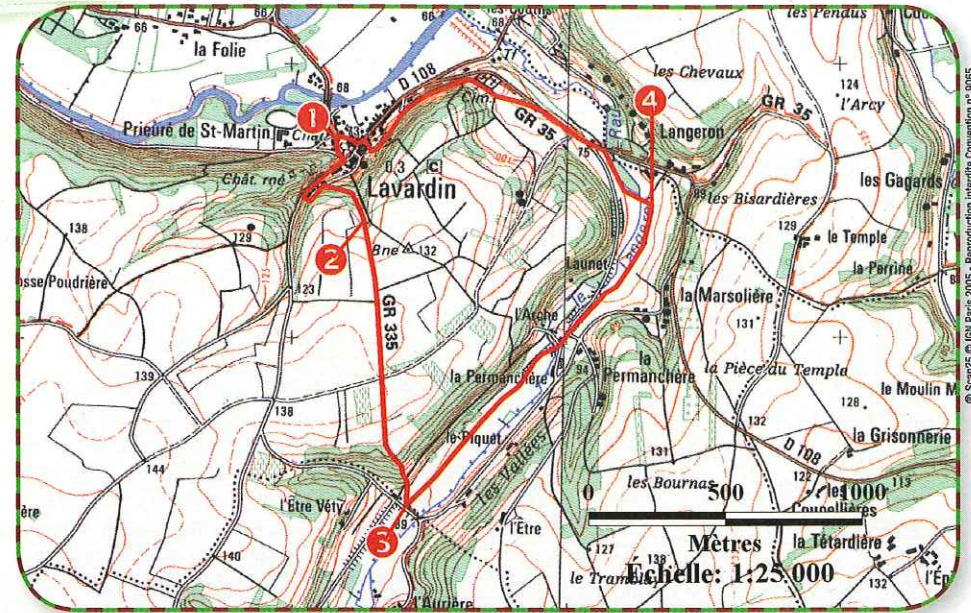
↳ La mante religieuse

Difficile à repérer, tant elle se confond avec la végétation qui lui sert de support. Sa couleur varie du vert fluo au beige clair. Ses mâeurs voraces la font surnommer « le tigre de l'herbe ». La mante mue cinq à six fois avant d'être adulte. Elle se nourrit de criquets, de mouches. ■

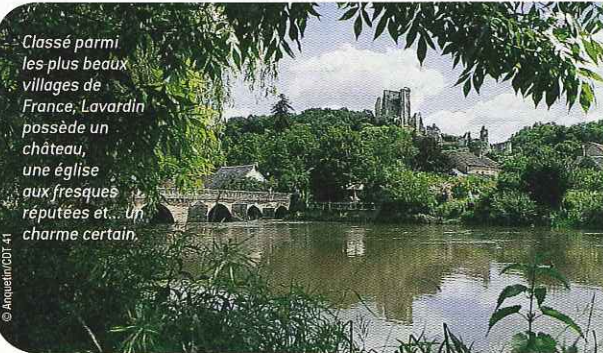
Lavardin

Notre conseil

Les nombreux points de vue (comme celui de la Croix Bonneau) imposent de se munir de jumelles et/ou d'un appareil photo. Cette randonnée au milieu d'un bocage assez lâche rappelle la proximité de la Beauce.



Au V^e siècle, en lieu et place du château de Lavardin, se dressait la *Turris dominica*, une tour de bois mérovingienne. Le site a été fortifié au IX^e siècle pour résister aux invasions vikings.



Classé parmi les plus beaux villages de France, Lavardin possède un château, une église aux fresques réputées et... Un charme certain.

➤ À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- De la magnificence de la forteresse du XV^e, démantelée sur ordre d'Henri IV en 1590, il ne reste que des ruines, mais d'une incomparable beauté.
- Les caves troglodytiques
- L'église Saint-Genest, dont l'intérieur (voûte et murs) recèle des peintures murales d'une rare qualité. À ne pas rater : les nombreuses pierres sculptées.

© Sica25 © IGT Paris 2005 - Reproduction interdite Convention n° 9055



Trôo, à flanc de coteau

Une balade qui monte et qui descend : ce village verdoyant s'étage sur trois niveaux. Trôo passe ainsi du monde souterrain de sa falaise crayeuse à une envolée panoramique.

ACCÈS

À 8 km de Montoire-sur-le-Loir. Dans Trôo, se garer près du Loir, entre le restaurant et le garage.

PARCOURS

1 Gravir la montée de la Barque. En haut des marches, prendre à droite. Passer devant la cave-exposition et l'escalier Saint-Gabriel avec sa statue.

2 Suivre, à gauche, le chemin (à côté d'une grande cheminée) et continuer parmi les habitations troglodytiques. Au croisement, prendre à gauche, direction la collégiale. En haut du chemin, à droite, continuer vers la porte de Saint-Calais. (Petit détour pour les amateurs de belle vue sur les remparts : 100 m avant la porte, sur la droite, possibilité de se rendre à l'ancienne abbaye des Marchais.)

3 Avant la porte, aller à gauche, échanger quelques mots avec le « Puits qui parle » qui, comme la légende le raconte, a la langue bien pendue ! Poursuivre son chemin.

4 Au croisement, tourner à gauche vers la collégiale Saint-Martin avant d'escalader la butte pour un petit coup d'œil au panorama. Au monument aux morts, prendre le sentier qui descend en contournant la butte.

5 Descendre l'escalier à droite, continuer à droite. Longer les habitations troglodytiques et arriver à une petite route goudronnée. La suivre 100 m et déboucher sur la route.

6 Tourner à gauche jusqu'à la croix de pierre.

7 Descendre. Au croisement, prendre en face entre les maisons et se diriger vers le pont pour retrouver le point de départ.

L'hirondelle de cheminée

La belle, en livrée noire, arrive sous nos cieux chaque printemps. Tout l'été, ses appels stridents se répercutent de façades de pierre en fenêtres et ses vols strient l'espace de ballets incessants. On la dit en voie de disparition, alors prenez-en plein les yeux avant !

Le papillon Bel-Argus

Il est tout léger, teinté de bleu-gris lorsqu'il referme ses ailes et d'un bleu vif lorsqu'il les ouvre pour prendre son envol. Cette gracile rencontre procure un vrai bonheur. D'autant que la survie de ce papillon dépend entièrement d'une légumineuse, l'hypocrélide en ombelle.

Le pêcheur

Quelle merveille pour le promeneur d'assister, au détour d'une vigne sous l'effet d'une brise légère, à l'envolée des pétales de fleurs des pêcheurs ! Ce spectacle se suffit à lui-même et mérite qu'on lui fasse honneur. De quoi ne pas voir le temps passer. ■



L'hirondelle rustique, appelée aussi hirondelle de cheminée ou des granges, construit un nid à l'aide de boue malaxée en petites boules.



À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- La collégiale Saint-Martin, fondée vers 1050 par Geoffroy Martel, puis rebâtie dans le style angevin au XII^e siècle
- Le « Puits qui parle », appelé aussi puits de Jacob ou de Jacquot, a alimenté en eau les habitants du bourg jusqu'en... 1972 ! Profond de 45 m, il est source

Les maisons troglodytiques sont agréables à vivre. Fraîches l'été, chaudes l'hiver, leur confort est procuré par la proximité de la roche.



- La « cafort » de Lusignan. Cette cave forte, creusée dans le tuffeau, s'enfonce de plus de 300 m dans la colline.
- La porte de Sougé, pour son appareil de pierres et de rous-sards, refaite en 1575, défaite au XIX^e pour faciliter le passage des chariots



Le Puits qui parle, d'une profondeur de 45 m, est à découvrir sans faute lors d'une balade à Trôo.

Notre conseil

Se chausser léger pour cette balade en terrain varié avec passage dans le bourg.

Extraits du Topo-guide « La Vallée du Loir ... à pied »
© Fédération Française de la Randonnée Pédestre

8 km



2h40



Chouzy-sur-Cisse

La Cisse du côté de Chouzy

Balade tranquille et facile en bord de Cisse. Quelques belles pièces du patrimoine bâti à voir au passage, comme le château de Beauséjour ou l'abbaye de la Guiche.

ACCÈS

À 10 km de Blois. Dans Chouzy-sur-Cisse, stationner sur le parking du plan d'eau.

PARCOURS

1 Se diriger vers l'église. Prendre en face de l'édifice à gauche, puis suivre la rue des Minimes et ensuite, en face, prendre le chemin longeant une maison. À gauche, suivre la rue du Moulin, suivre les berges de la Cisse.

2 À la RD 135, à gauche, passer le pont ; à 300 m, suivre à gauche la rue du Tertre. À l'entrée du hameau, prendre le premier chemin à droite ; à 20 m, bifurquer de nouveau à droite.

3 Après 200 m, prendre à gauche puis le premier chemin à droite.

4 À droite, passer sous la ligne haute tension. À la route, en face, un peu à gauche, longer le bois. Passer derrière le château de Beauséjour. À l'église, suivre à droite.

5 En face sur 200 m en restant dans le même sens que la circulation, emprunter la RD 135. Sur la droite, passer devant l'abbaye de la Guiche. Il est possible de la visiter. Traverser le hameau, rejoindre la route. Suivre sur la droite ; après le virage, à 50 m, tourner à gauche.

6 S'engager sur un chemin. Gagner les berges de la Cisse ; arriver au Moulin neuf. Traverser la D 135, en face longer la rivière. Après 500 m, à gauche, prendre la rue du Moulin puis à droite la rue des Minimes. Retrouver l'église, tourner à droite et gagner le plan d'eau.

Le populage des marais

La floraison de cette plante vivace intervient de mai à juillet. On la rencontre au bord des cours d'eau et en général dans les zones humides. Les boutons floraux peuvent être utilisés comme condiments après avoir été séchés et mis dans du vinaigre avec des aromates.

Notre conseil

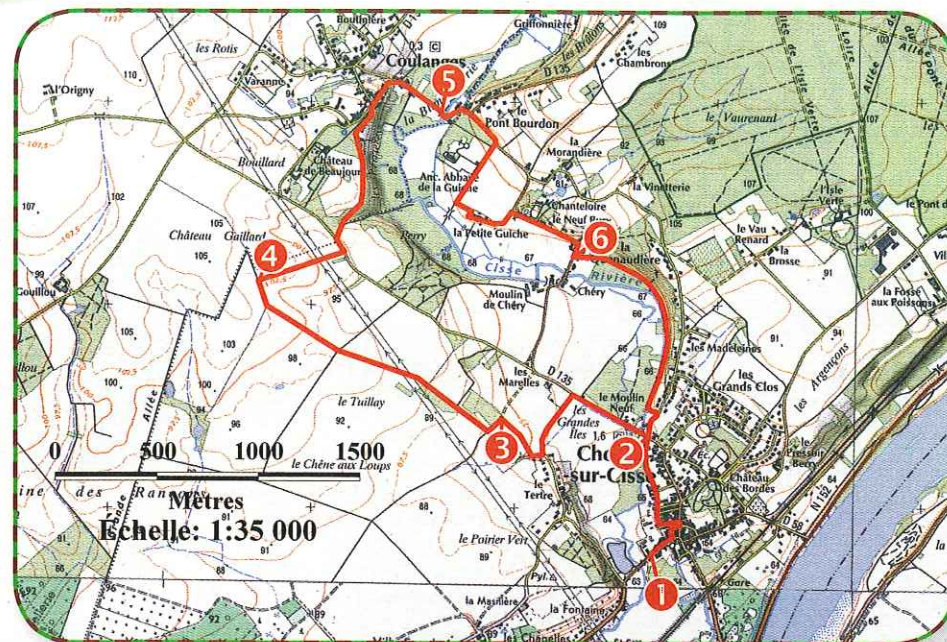
Bien se chausser pour cette balade en zone humide en bord de Cisse.



Le souchet comme le colvert (ici) se rencontrent souvent sur les bords de la Cisse.



Le peuplier apprécie les sols humides. À l'automne, son feuillage caduc se colore de jaune vif.

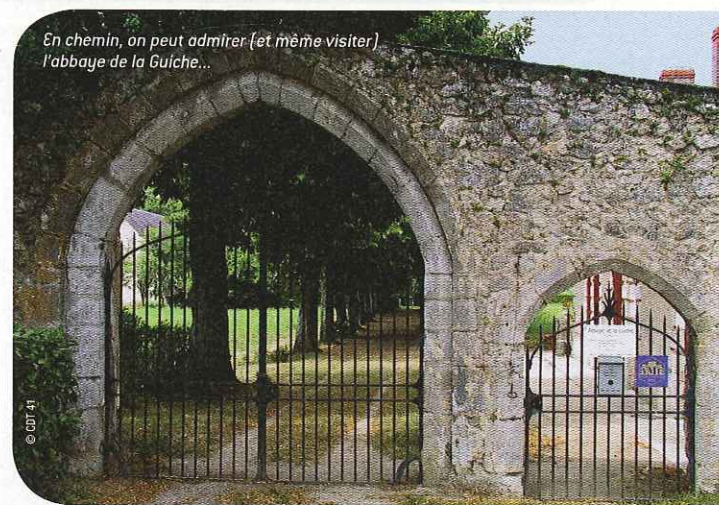


Le canard souchet

Le mâle se reconnaît à son gros bec gris, évasé à son extrémité, à sa tête vert bouteille et à ses pattes jaunes. La livrée de la femelle, beaucoup plus discrète, est marron uniforme. Le souchet est plus petit que le canard colvert, fréquent également sur les bords de la Cisse.

Le peuplier d'Italie

Ce bel arbre vient d'Iran. Il a été introduit en Italie, puis en France en 1749. C'est le général Bonaparte qui le fit planter pour la première fois dans l'est de l'Hexagone. Les peupliers apprécient les sols humides. Le peuplier d'Italie est sensible au gel et à la sécheresse. ■



En chemin, on peut admirer (et même visiter) l'abbaye de la Guiche...

À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

• Le manoir de Lalleu, où s'arrêta Jeanne d'Arc en route pour Orléans



En bord de Cisse, un paysage bucolique à souhait...

6,5 km



2 h 20



Orchaise

À saute-rivière du côté d'Orchaise

Une promenade familiale à effectuer presque sans s'en apercevoir s'il n'y avait le charme de ses ponts, de ses cours d'eau et de sa grotte où se trouverait la chaise en or de Dagobert.

ACCÈS

À 18 km de Blois. À Orchaise, stationner place de l'Église.

PARCOURS

1 De l'église et son clocher à pans de bois, à droite, prendre la rue Basse.

2 À mi-pente, prendre le très agréable sentier des Herpines qui rejoint la vallée à flanc de coteau. À la route, continuer sur la gauche.

3 Après le pont, à gauche suivre le chemin de la Renardière. Faire 200 m, s'engager dans le chemin un peu plus haut à gauche pour aller au moulin de Champigny. Sur la gauche, emprunter la route, franchir le pont. Poursuivre par la rue de Champigny. Au transformateur, gravir le chemin. Traverser la route (prudence !) et prendre le deuxième

Le planorbe, escargot d'eau douce d'environ 1,5 cm de diamètre, doit faire surface pour respirer. Il apprécie les herbiers des rivières à eau calme.

chemin sur la droite. Passer la ligne électrique. Traverser la D 766 (prudence), poursuivre en face jusqu'à Touche Moreau. S'engager à droite en suivant la route.

4 Prendre de suite à gauche le premier chemin bitumé, et encore à gauche. Passer sous la ligne électrique, longer la lisière du bois jusqu'à la Corne du Cerf. À la route, sur la gauche, rejoindre l'église.

Le cousin

Nom populaire donné au moustique. Ses larves se développent surtout dans les eaux croupissantes. Dans les rivières, elles trouvent refuge sous les feuilles de nénuphars ou de potamots. Le moustique mâle se nourrit de sucs de plante, c'est la femelle qui nous pique.

Le martin-pêcheur

Ce minuscule oiseau, magnifiquement coloré de bleu éclatant et de roux, pêche à l'affût. Il fonde, de son perchoir, sur les petits poissons qui nagent près de la surface. Il niche dans un trou creusé dans les berges de cours d'eau. Il parcourt son terrain de chasse d'un vol rapide.

Les planorbes

Ce petit mollusque s'identifie à sa coquille complètement aplatie de couleur foncée. Il vit dans les eaux calmes et apprécie les plantes aquatiques. Comme l'escargot de terre, les yeux du planorbe se trouvent à la base de leurs tentacules. Ils se nourrissent d'algues. ■

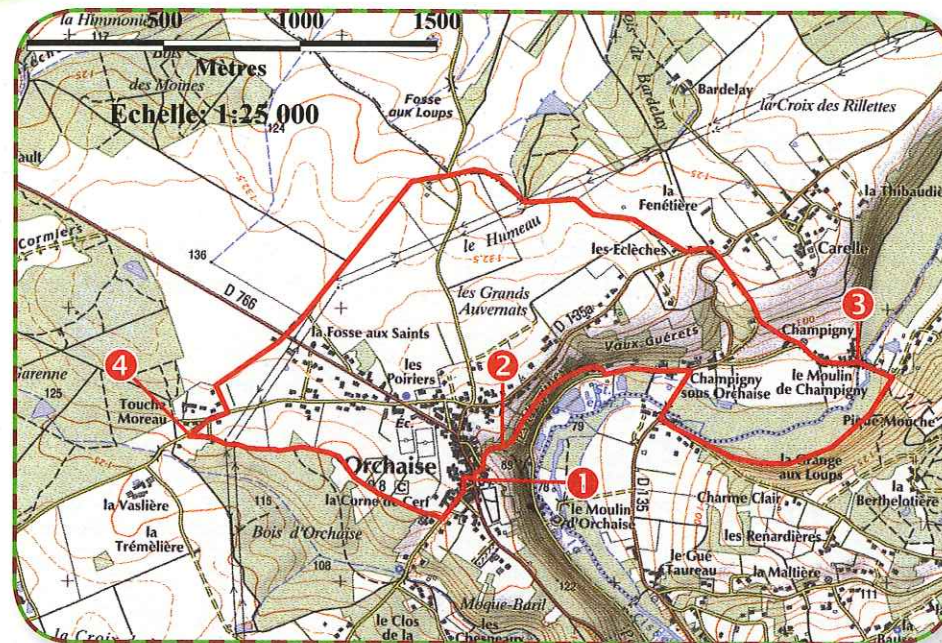


Le parc botanique du prieuré possède plus de 2 000 variétés de plantes venues du monde entier !



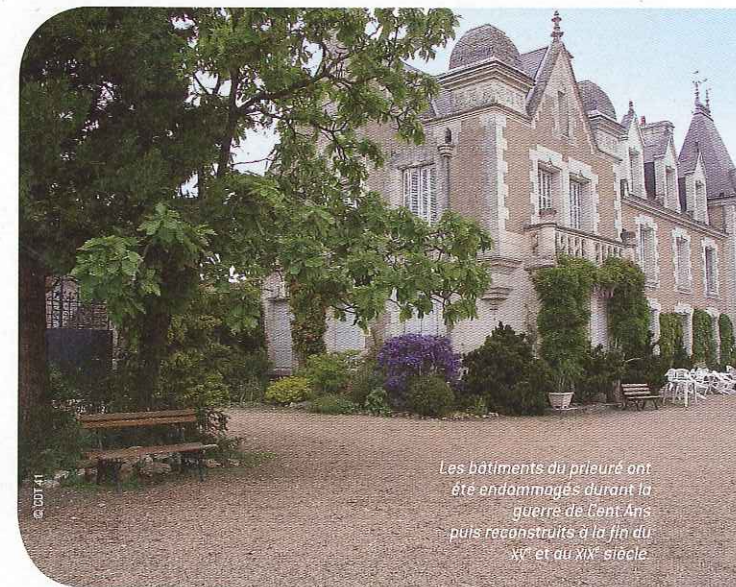
Notre conseil

Le chemin en « balcon » offre une vue imprenable sur la Cisse. Un bâton sera une aide précieuse dans les chemins en dévers rencontrés en chemin.



À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- La grotte d'Orchaise, située face au moulin d'Orchaise sur la vallée de la Cisse. L'entaille de son ouverture est haute d'environ deux étages. Une fontaine y jaillit. Dans ses entrailles serait cachée une chaise en or, celle du roi Dagobert ou bien de Jules César en personne. Orchaise aurait été, en effet, le grenier à César et Herbault, l'herbier ! Pour savoir, il suffit d'aller voir !
- L'église Saint-Barthélemy, avec son clocher roman construit en 1060 et sa fresque monumentale de 80 m², une splendeur peinte en 1993 par Denys de Solère



Les bâtiments du prieuré ont été endommagés durant la guerre de Cent Ans puis reconstruits à la fin du XVIII^e et du XIX^e siècle.

6,5 km 2h



Au fil de l'eau et de ses moulins à Suèvres

Un petit tour pour se faire tourner la tête et en prendre plein les yeux, à faire un bel après-midi d'été, histoire de tremper ses pieds dans l'eau fraîche et de l'écouter bruir.

ACCÈS

À 14 km de Blois. À Suèvres, stationner place de la Mairie, devant la Maison du tourisme.

PARCOURS

1 De la place, à gauche, suivre la rue Desjoyaux. À droite, prendre le chemin des Sabonnards. Petit coup d'œil au moulin des Crotteaux. À gauche, emprunter le chemin de terre qui serpente en contrebas des champs. À la route, suivre sur la droite. Vue sur le château et le moulin de Bonne Eau. À gauche, suivre la rue de Bonneau où se trouve le Moulin neuf, jusqu'aux Choiseaux et son moulin.

2 À gauche, suivre la rue des Yvonnières. Passer devant le moulin de Dizier puis le château. Tout droit, longer le mur. Arriver à une route, en face, prendre rue de la Folie puis la route sur la gauche. Après 200 m, cote 86, suivre à droite la petite route des champs. Passer une route, continuer en face.

3 Prendre le premier chemin à gauche. Aux maisons, suivre à droite jusqu'à une source et son lavoir. Contourner le château, puis

à gauche longer le mur. Arriver à la N 152, traverser avec prudence, puis suivre la rue du Grand-Port.

4 En face, longer le mur, prendre à angle droit toujours en longeant ledit mur derrière lequel se trouve le manoir du Grand-Port. Continuer dans les champs jusqu'au stade. Sur la gauche, suivre la rue jusqu'à la première maison. La contourner pour emprunter derrière la ruelle bordée de jardins. Sur la gauche, vue sur les anciennes fortifications.

Arrivé à la rue des Moulins, laisser sur la gauche le Moulin pont, pour suivre à droite jusqu'aux Grands Moulins et au Moulin fort, pour le plaisir de la découverte avant de revenir sur vos pas ! Emprunter la passerelle en bois, l'allée gravillonnée. À la route, prendre sur la gauche avec une vue arrière sur le moulin de Gastines. Près du lavoir sur la gauche, passer la porte de Gastines. Arrivé au Pont aux Choux, à droite, moulin de Rochechouard, à gauche, Moulin pont. Au carrefour, sur la droite, prendre la rue P.-Pouteau. Regarder la façade du n° 27 et la maison du Bailly au n° 11 ! En montant, regagner la place de la Mairie.

L'écrevisse à pattes rouges

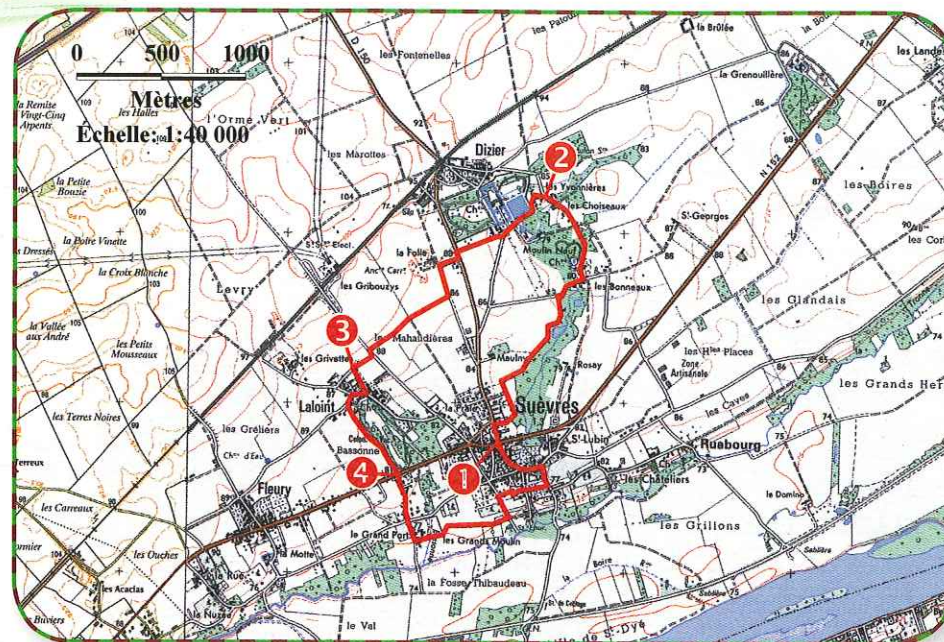
La plus recherchée des gourmets, ce qui écourte sa vie, car elle pourrait atteindre sinon l'âge avancé de 20 à 25 ans ! De mœurs nocturnes, elle se nourrit un peu de tout ce qu'elle rencontre sur son chemin : déchets, plantes, animaux. Sa taille peut atteindre 15 cm de long.

Les trichoptères

Les larves aquatiques de ces insectes attirent l'attention par leurs fourreaux construits avec différents matériaux assemblés et cimentés par leur salive. Ce qui n'empêche nullement les truites (qui adorent ce genre de mets) de les gobier tout entiers, habitat compris !

Les gerris

Ils sont faciles à repérer : ils marchent sur l'eau ! Ils n'en sont pas moins voraces et se précipitent sur toutes les proies malheureuses, tombées sur l'eau. S'ils donnent l'impression de glisser sur l'eau, au moindre danger, les gerris sont capables d'accélération fulgurantes. ■

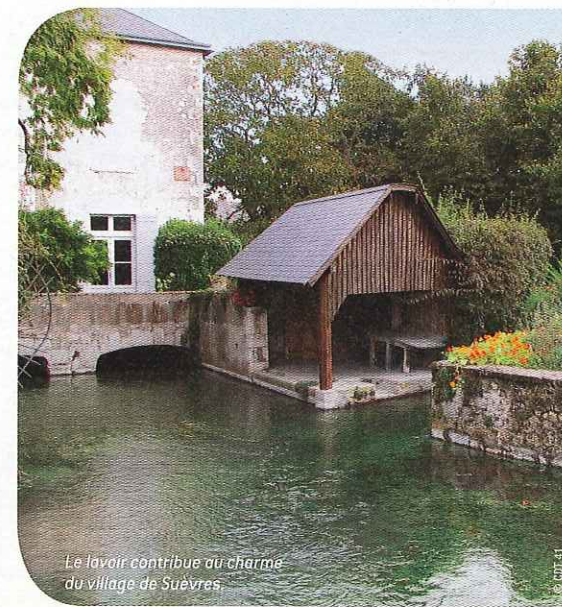


À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- Les 15 moulins (dont le moulin de Rochechouard), 6 lavoirs et 2 églises, Saint-Christophe et sa façade mérovingienne, Saint-Lubin, dont la chapelle construite en 895 conserve deux inscriptions attestant qu'un temple d'Apollon l'avait précédée.



Ce moulin à eau, construit à la fin du XIX^e siècle, a été remonté au XIX^e siècle avec un mécanisme traditionnel.

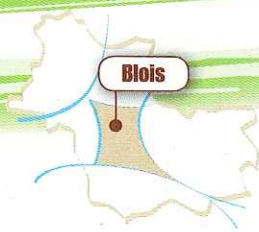


Le lavoir contribue au charme du village de Suèvres.

3 km



1h



Blois, pour (re)découvrir la ville

Cette balade, très facile, se révèle d'une richesse incroyable tant par les pages d'histoire qui accompagnent chacun de vos pas que par la diversité des détails architecturaux.

ACCÈS

Pour stationner, le parking souterrain tout proche (parking centre-ville/château). Voir aussi place Paul-Dufournier en parking aérien.

PARCOURS

- 1 De la place des Lices, gagner le jardin du Roy. Sortir par la droite et descendre dans le jardin paysager. Un plaisir pour les yeux des amateurs d'art topiaire !
- 2 Le traverser. Emprunter le passage piétons pour couper la rue du Pont-du-Gast, puis prendre à droite. Descendre les escaliers pour rejoindre le jardin Augustin-Thierry.
- 3 Remonter, à gauche, la rue Porte-Chartraine sur quelques mètres jusqu'à hauteur de la petite rue du Lion-Ferré sur la gauche. Monter ensuite la rue Chemonton (la bien-nommée !). Couper la rue Porte-Chartraine et emprunter, en face, la rue Beauvoir.
- 4 À gauche se trouve la tour Beauvoir qui mérite une halte. Prendre ensuite à droite la rue J.-Coudray, puis la rue du Palais. Prendre

à gauche la rue Renouard (qui mène à la place Guerry) ; la traverser pour gagner le square.

- 5 Filer à droite, contourner par la gauche la Halle aux grains.
- 6 Passer entre la Halle et la bibliothèque pour une traversée agréable de l'espace paysager aménagé.
- 7 Se rendre au pied des deux tours de l'ancien château d'eau. Prendre à droite. Par le boulevard Eugène-Riffault, traverser deux rues et entrer dans le jardin de l'évêché.
- 8 Ce jardin est une invitation à la flânerie, ne vous en privez pas !
- 9 Le quitter en passant devant l'hôtel de ville, longer la cathédrale Saint-Louis. Descendre, à gauche, les escaliers et la rue des Papegaults qui les prolonge. En bas, virer à gauche, rue du Puits-Châtel. Prendre à droite le passage voûté qui conduit à la cour des miracles.
- 10 Descendre les escaliers sur la gauche au fond de la cour (nouveau passage voûté), puis suivre, à droite, la rue Foulerie. Au niveau de la rambarde, tourner à droite vers la place du Grenier à Sel. Prendre à gauche la rue Vauvert. Laisser sur la droite l'Observatoire et le jardin des épices.

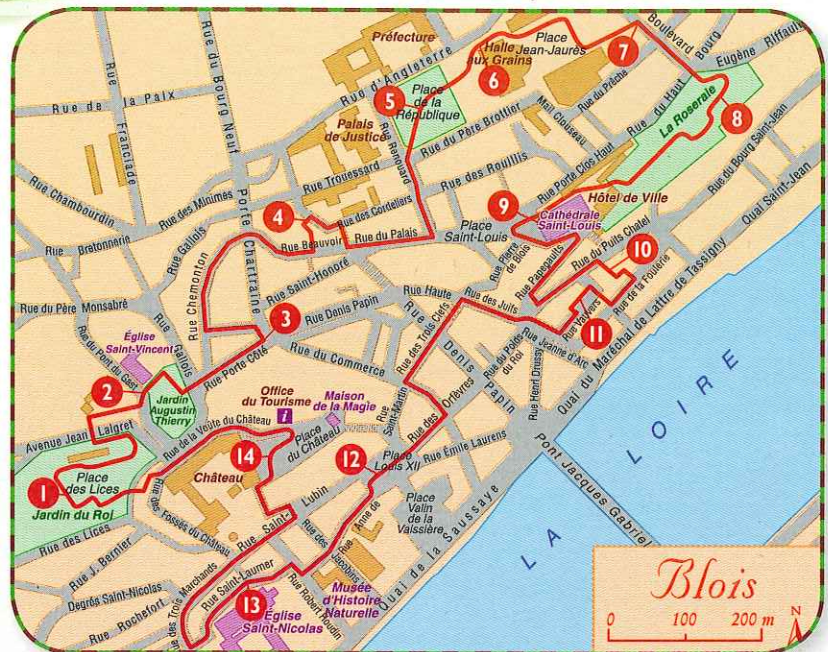
11 S'engager dans la rue de la Fontaine-des-Élus à droite, gagner la place Ave-Maria et poursuivre en face. Descendre les escaliers sur la gauche, traverser la rue Denis-Papin. Prendre la rue des Trois-Clefs, puis la rue du Commerce à gauche et enfin à droite, la rue des Orfèvres. Arriver place Louis-XII. Petit coup d'œil à sa fontaine.

12 Remonter la rue Anne-de-Bretagne. Tourner à droite, rue Robert-Houdin, puis de suite à gauche, rue Saint-Laumer. Gagner le parvis de l'église Saint-Nicolas.

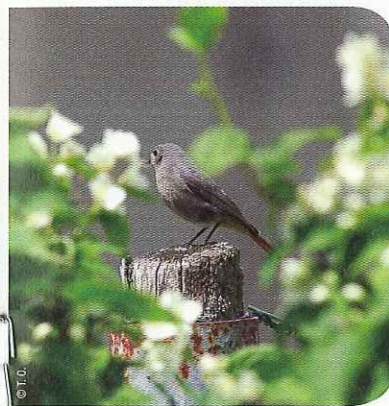
13 Prendre à droite la rue des Trois-Marchands, puis la rue Saint-Lubin. Place Gaudet, monter les escaliers pour gagner le château et la Maison de la Magie (au bout de la place). Descendre par la rue de la Voûte-du-Château, puis continuer tout droit en remontant par la rampe des Fossés-du-Château vers le point de départ.

Notre conseil

Ouvrez grands vos yeux et prenez le temps de vous arrêter pour observer votre environnement et son architecture. Découvertes assurées !



Le moineau vit aussi bien en ville qu'à la campagne.



Le moineau domestique

Connu de tous, le moineau est si commun que personne ne fait plus attention à lui. Cette petite boule

de plumes sautillante apprécie la proximité de l'homme et se comporte même en opportuniste. Son nid, glissé sous les bords de toits, est fait de paille, de feuille, de foin.

Le cèdre du Liban

Cet arbre majestueux vient du Moyen-Orient. Il est l'emblème du Liban et figure à ce titre sur le drapeau national. Le premier cèdre a été planté en France en 1734 dans le Jardin des Plantes de Paris. L'arbre mature mesure de 20 à 40 m de hauteur et pourrait vivre jusqu'à 3 000 ans !

À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- Le quartier Blois-Vienne, avec ses maisons à colombages
- L'église et le cloître Saint-Saturnin



Construit entre 1499 et 1506, le pavillon Anne de Bretagne se situait à l'origine au milieu des jardins du château.

Extraits du Topo-guide® « Le Centre Val de Loire ... à pied »
© Fédération Française de la Randonnée Pédestre



Les passerelles insolites de Cellettes

Un château et pas des moindres, une ancienne voie romaine marquée par le temps et le passage des hommes et des passerelles aériennes pour passer par ici et revenir par là.

ACCÈS

À 15 km de Blois. Dans Cellettes, stationner sur le parking de la Maison du tourisme.

PARCOURS

1 À droite, passer le pont sur le Beuvron [stèle datant de 1871], passer un ancien moulin. À droite, suivre la rue de l'Église, passer celle-ci.

2 Continuer tout droit, au passage belle vue sur Beaugard, vieux manoir seigneurial des XVI^e-XVII^e siècles, érigé en vicomté en 1654.

3 Après l'entrée du château de Beaugard, faire 200 m et suivre à gauche le chemin de Beaulieu vers la forêt. Face au bois, dans le virage, poursuivre sur la droite pendant 150 m.

4 À gauche, s'enfoncer en sous-bois et emprunter une ancienne voie romaine. Regardez-y de plus près, vous verrez, inscrites dans la pierre, les traces du pas-

sage des chariots. Traverser une route menant au château, poursuivre en face.

5 À un croisement, possibilité de voir en poursuivant sur 50 m, les vestiges de l'ancien pont romain. Continuer sur la gauche.

6 À l'angle du mur d'enceinte du château, poursuivre sur la gauche. Déboucher sur une allée, virer à droite. À la départementale, la longer.

7 À gauche puis tout droit. À gauche, puis à droite. Longer le mur du cimetière, puis le parc du château de Beaugard. Petit coup d'œil au passage, la vue le mérite. Redescendre vers le bourg et l'église. Tourner à droite, puis à gauche au bout du pont. Retrouver la Maison du tourisme.

Autre suggestion, en redescendant vers le bourg, à l'église, tourner à gauche (au lieu de tourner à droite) pour revenir au parking de la Maison du tourisme par les passerelles. Une variante particulièrement sympathique !

La mésange charbonnière

Avec sa calotte noir lustré, sa bavette, ses joues blanches et son dessous jaune citron, la charbonnière est la plus facilement identifiable des mésanges. Elle niche dans les trous d'arbre ou dans les nichoirs disposés pour elle dans les jardins. Oiseau très familier.

Le geai des chênes

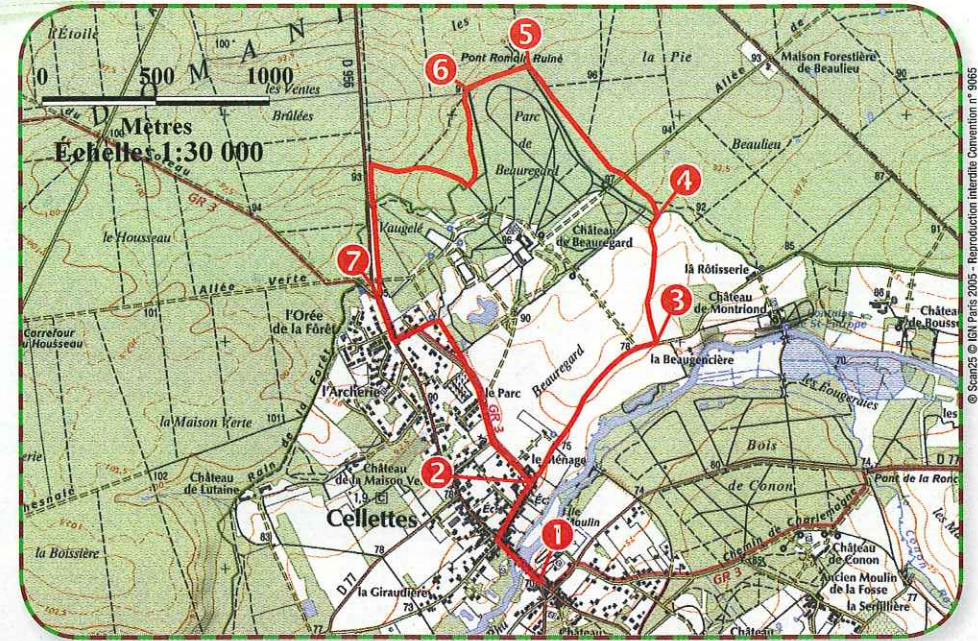
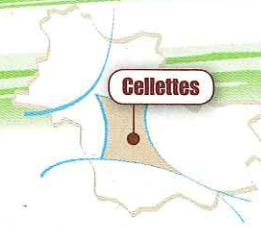
Ce bel oiseau s'identifie à son plumage bigarré aux couleurs vives, à son croupion blanc et sa queue noire. Le plumage de sa poitrine est également beige rosé. Il peut vivre jusqu'à l'âge de 18 ans. Le geai cajole. Farouche et difficile à approcher, seul son cri, « skrrèèk », le trahit.

La petite pervenche

Connue également sous le nom de violette de serpent ou violette des sorciers, la petite pervenche est une plante vivace. Ses fleurs bleues sont visibles de février à juin. Les fleurs fraîches de la petite pervenche, appliquées sur une plaie, favorisent la coagulation du sang. ■

Notre conseil

Ne ratez pas notre suggestion sur la fin du parcours, pour le plaisir...



La petite pervenche (violette des sorcières) est liée à la magie. Jetée dans le feu, les êtres chers disparus apparaissent (dit-on) dans sa fumée.



Le château de Beaugard, vieux manoir des XVI^e-XVII^e siècles, en impose sacrément !



À la fin du circuit, aitez pour les passerelles, vous ne serez pas déçus !

À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- L'ancienne voie romaine, à l'est du mur du parc de Beaugard, en forêt
- L'église Saint Mondry, du XII^e siècle
- L'ancien moulin de Gonvalin
- Le château de Conon

7km



2h20



Tour-en-Sologne

Trois petits Tour-en-Sologne

Les Ogonnières, la Goujonnière, le chemin des Bœufs, des noms plein de saveur qui roulent sur la langue. Et derrière le petit bois, qu'y a-t-il ? Allez-y voir, pour savoir !

ACCÈS

À 18 km de Blois. Dans Tour-en-Sologne, stationner sur le parking Pierre Cheram, face à l'église.

PARCOURS

- 1 Du point information face à l'église, traverser la route et prendre à droite en direction de Cour-Cheverny.
- 2 Au carrefour, suivre à droite la D 102 sur 20 m (prudence !), puis emprunter le premier chemin à gauche en direction des Ogonnières.
- 3 Au premier croisement, continuer toujours sur la droite.
- 4 À 300 m, après être entré dans les bois, laisser le chemin de calcaire et prendre le sentier sur la gauche.
- 5 Continuer sur 1 km 200. Le chemin, qui rejoint le chemin des Bœufs, débouche sur une voie goudronnée. L'emprunter jusqu'à la Goujonnière.
- 6 Prendre à gauche jusqu'au stop pour revenir au parking.



La buse variable

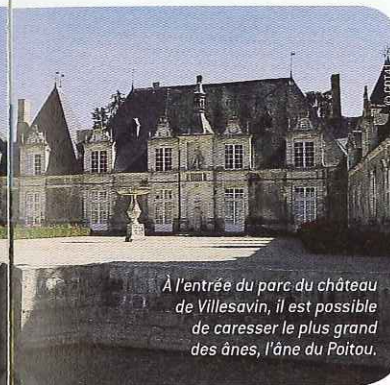
Le plus commun des rapaces affectionne les zones boisées. Son plumage très variable évolue de brun foncé à blanc crème. On l'identifie aux plumes de sa queue fortement barrée ou entièrement blanche. La buse variable se nourrit de petits mammifères et peut nicher à terre.

Le saule roux

Cet arbrisseau dont la taille atteint de 3 à 6 m est doté d'une faible longévité. Il apprécie les sols acides, inondés ou tourbeux. Il se rencontre dans des lieux humides ou en lisières de bois. Les rameaux de cette plante mellifère, traitée en têtard, sont employés en vannerie.

La libellule

Les « demoiselles » se reproduisent exclusivement en rivière. Bleues ou vertes, elles doivent ce surnom à leur finesse et à leurs vols gracieux. Les grandes libellules ont un vol rapide et le battement de leurs quatre ailes est audible d'assez loin. Leur survie est menacée. ■

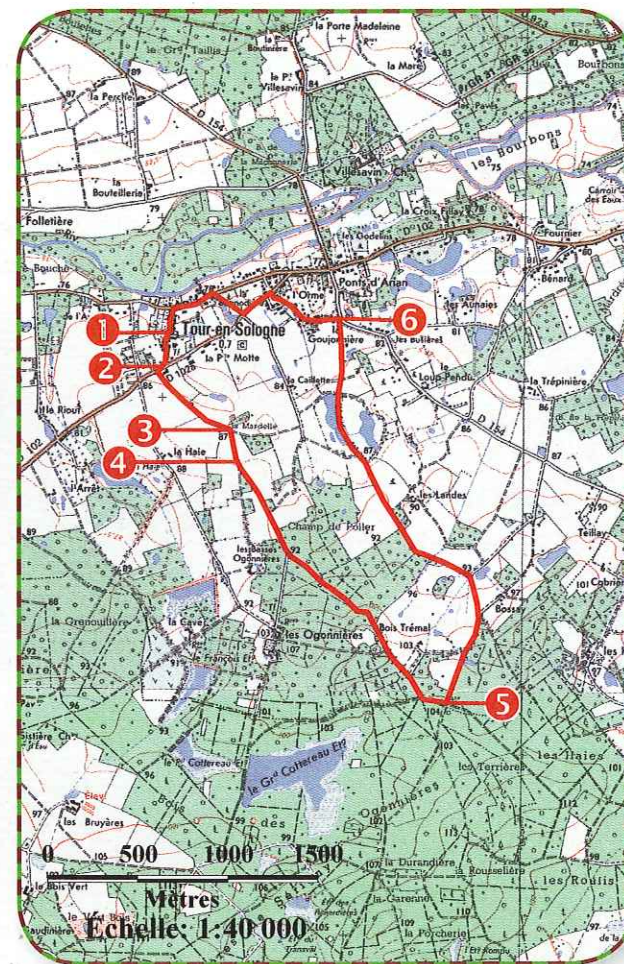


À l'entrée du parc du château de Villesavin, il est possible de caresser le plus grand des ânes, l'âne du Poitou.

Notre conseil

Prendre le temps de l'observation de la faune et de la flore associées : joncs, libellules, grenouilles et, avec de la chance, un martin-pêcheur !

Le saule roux est une plante mellifère facile à travailler. Utilisé en vannerie et comme bois de sculpture.



À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- L'église Saint-Étienne, avec son clocher penché et son « caquetoire » du XVI^e siècle
- Les ponts d'Arian
- Dans le bourg, lever le nez pour découvrir un fronton ancien au-dessus d'une lucarne
- Les ânes du Poitou, à l'entrée conduisant au château de Villesavin



La libellule, présente sur la planète depuis 285 millions d'années, mesurait à l'époque des dinosaures environ 70 cm d'envergure. Oups !



Crouy-sur-Cosson

Crouy-sur-Cosson à fleur d'eau

Certains, à la Belle Époque, y sont venus en avion. C'est à pied, sur le plancher des vaches, que cette balade vous fera découvrir ce joli village d'eau et ses vieux chênes.

ACCÈS

À 29 km de Blois. Dans Crouy-sur-Cosson, stationner au camping du Cosson.

PARCOURS

1 Du camping, traverser la D 33 en direction du cimetière.

2 Franchir la passerelle sur le Cosson. Au stop, traverser la D 103 et emprunter en face la rue Creuse. Le chemin traverse des pépinières forestières notamment destinées au reboisement des forêts gérées par l'Office national des forêts. Poursuivre en direction de la Marinière (autrefois nommée la Mahinière), jolie fontaine sur la gauche. Poursuivre jusqu'au croisement.

3 Prendre le chemin à droite qui rejoint la lisière de la forêt. Petit coup d'œil au rendez-vous de chasse sur votre gauche. Poursuivre jusqu'à l'intersection suivante.

4 Au croisement, s'engager à droite sur la voie goudronnée. À gauche, agréable étang bordé de cyprès. Poursuivre jusqu'à la D 103 (prudence !), la traverser, l'emprunter à gauche sur 25 m.



Désormais, il est aussi possible de rencontrer ce joli petit animal, très discret par nature, en plaine.

5 Prendre le premier chemin sur la droite et traverser le bois du Chalet – chênes, épicéas, noisetiers –, franchir la passerelle sur le Cosson et poursuivre pour déboucher sur une voie goudronnée, après avoir longé le moulin de Crouy. À droite le château de la Cordellerie. Suivre cette voie sur la gauche jusqu'aux Poulardières.

6 Aux Poulardières, poursuivre à droite en suivant le GRP de Sologne (balisage jaune et rouge). Le chemin longe le bois de la Blondellerie, propriété du constructeur d'avions Robert Morane qui y organisait, à la fin des années 1930, des fêtes auxquelles participaient les plus grands pilotes de l'époque. Le terrain d'aviation fut détruit pendant la guerre.

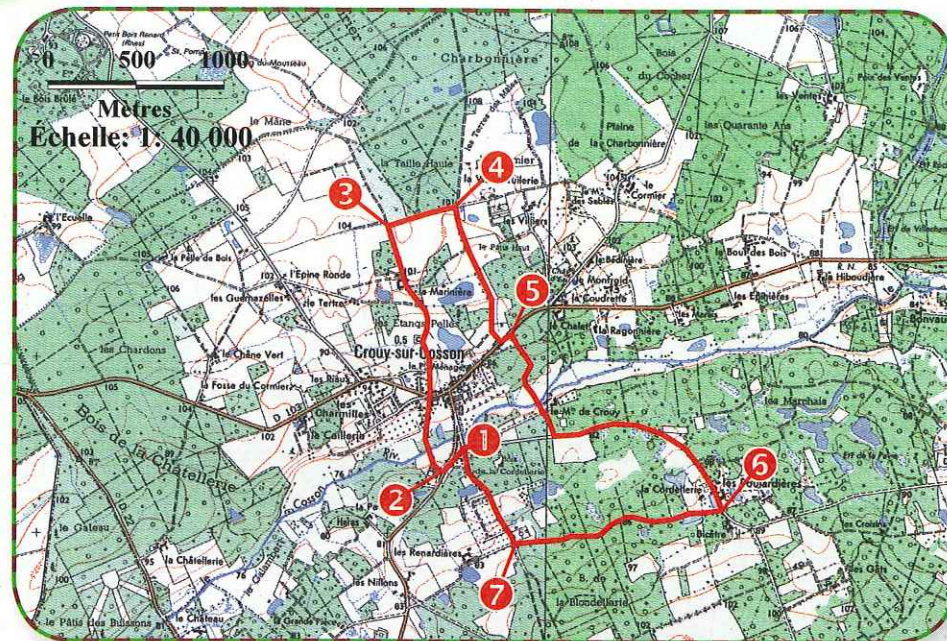
7 Au stade, quitter le GRP, tourner à droite pour retrouver le camping.

Le chevreuil

Le plus petit cervidé d'Europe se rencontre de plus en plus (également) en plaine. La naissance des faons se fait en mai ou en juin. Si, par hasard, vous venez à en trouver un, surtout n'y touchez pas. Le petit animal n'est pas abandonné, sa mère n'est jamais loin.

Notre conseil

Pour marcher en forêt solognote, bien se chauffer. Avec de la chance, rencontre avec un pic-vert. Un « toc-toc-toc » sonore signale sa présence.



Le noisetier

Appelé aussi coudrier et utilisé par les sourciers pour détecter la présence d'eau souterraine, le noisetier, symbole de sagesse et de justice, était considéré comme ayant des pouvoirs magiques dont celui de fertilité. On le rencontre en lisière de bois, dans les taillis et les haies.

La bruyère callune

Des taches mauves, roses délimitent la présence de la bruyère cendrée ou de la bruyère callune. Vivace, la bruyère fleurit de juin à octobre. Avec ses brins, on fait des palissades et, avec le pollen de ses fleurs, les abeilles font un miel délicieux, doux et sucré, idéal pour le thé. ■



Les noisetiers, fréquents en Sologne, ont souvent été utilisés par les sourciers... et ailleurs, par les chercheurs d'or !

> À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- Le village de Crouy-sur-Cosson, du XVI^e siècle, abrite un bas-relief évoquant le partage du manteau de saint Martin en 1565 qui mérite un petit coup d'œil...
- Le gros chêne, un arbre remarquable, un vieux solitaire particulièrement âgé qui en a vu passer des promeneurs... Respect !

© Stan23 © IGN Paris 2015 - Reproduction interdite Convention n° 9065

5 km



1h40



Vernou-en-Sologne

Vers où ? Vernou-en-Sologne

Au pays de l'Aulne, l'eau est présente dans les rivières, les gués, les étangs, les ruisseaux. Le promeneur croise parfois un cavalier solitaire l'espace d'une rencontre intemporelle.



Le nénuphar, plante aquatique par excellence, a besoin de calme pour se développer.



Le chêne peut vivre 4 000 ans (record connu) et facilement 500 ans.

ACCÈS

À 17 km de Romorantin-Lanthenay. Dans Vernou-en-Sologne, stationner place de l'Église.

PARCOURS

1 De la place de l'Église, suivre la Grand-Rue à droite. Passé l'étang communal et le pont, direction Neung. Suivre la route du Bois Rénier qui devient chemin, puis sentier herbeux. Atteindre un carrefour.

2 Tourner à gauche sur un chemin herbeux. Laisser à gauche le marais de l'Aulne et virer à droite sur une route jusqu'au carrefour.

3 Tourner à droite sur un chemin caillouté.

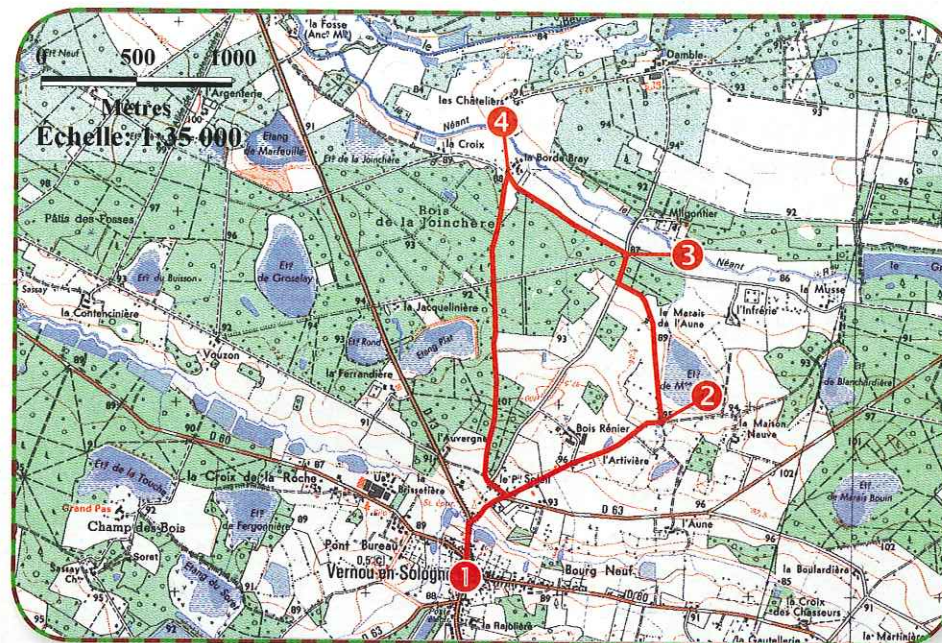
4 Au niveau de la ferme abandonnée de Borde Bray, virer à gauche à angle aigu. Sur un chemin transversal s'engager à gauche, puis à droite pour traverser le camping et revenir au bourg de Vernou.

Le grèbe

Les petits grèbes, au nombre de deux à leur naissance, sont particulièrement exposés aux prédateurs. Leurs parents les transportent alors à tour de rôle sur leur dos pour qu'ils ne restent jamais seuls. Lorsque les adultes se séparent, ils emmènent chacun un des petits.

Notre conseil

Prenez le temps de détailler les vieilles maisons à pans de bois ou en briques, typiques de l'architecture solognote. Le style de chaque maçon se reconnaît à sa façon de réaliser les linteaux, les corniches ou les lucarnes.



© Scanzani © IGN Paris 2015 - Reproduction interdite Convention n° 9105



Le chêne

Sa taille peut atteindre la hauteur respectable de 40 m, comme son âge : plusieurs siècles. Son bois est exploitable au bout de 180 ans ! Le diamètre de son tronc dépasse parfois 1 m. Il est recherché en ébénisterie. Très riche en tanin, son écorce est employée en pharmacie. ■

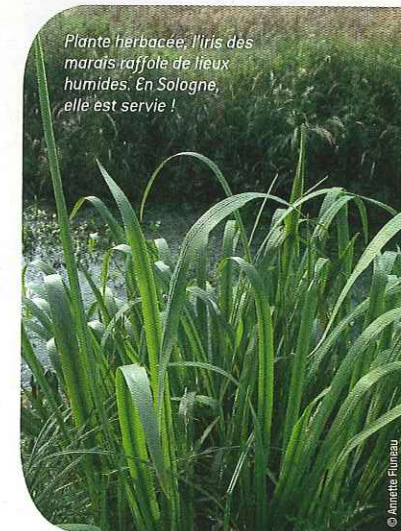
L'iris des marais

Sa taille peut atteindre 2 m de hauteur. Ses racines supportent une immersion de 40 cm. Ses fleurs jaunes s'épanouissent fin juin/début juillet. Ce géant colonise parfois les fossés de bord de route, voire les terrains secs. Sa taille ne dépasse alors pas 60 cm.

À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- La forêt
- Les croix de carrefours

Plante herbacée, l'iris des marais raffole de lieux humides. En Sologne, elle est servie !



9 km



3 h



Montrieux-en-Sologne

Le rendez-vous nature de Montrieux-en-Sologne

Un détour qui conduit dans un autre monde, celui de Dame Nature. Oiseaux, batraciens, fleurs de toutes sortes, y vivent et s'y développent. Un grand moment de plénitude.



Le flûteau nageant semble en forte régression. Sa floraison capricieuse passe parfois inaperçue.

ACCÈS

À 22 km de Romorantin-Lanthenay. Dans Montrieux-en-Sologne, stationner place de l'Église.

PARCOURS

1 Face à la Poste, partir sur la gauche. Suivre la direction Neung sur 100 m jusqu'à un carrefour de routes.

2 Suivre la rue Édouard-Payen (prudence !) en marchant sur le bas-côté gauche. Après 750 m, face à l'Allée royale, s'engager à droite sur le chemin empierré de l'Auneau, qui mène à la D 923 (prudence !).

3 Tourner à gauche en marchant sur le bas-côté gauche. Au carrefour virer à gauche vers Montrieux, puis à droite sur un chemin herbeux. Atteindre une petite route et l'emprunter à droite.

4 Dans un coude de la route, face à une grande maison, s'engager à gauche. Passer devant le chemin de la chaussée de l'étang de Beaumont, puis l'entrée de l'observatoire. Au carrefour de routes, tourner à gauche pour revenir au bourg de Montrieux. Avant de repartir, regarder l'église. Non, ce n'est pas une impression, son clocher penche !

La salamandre

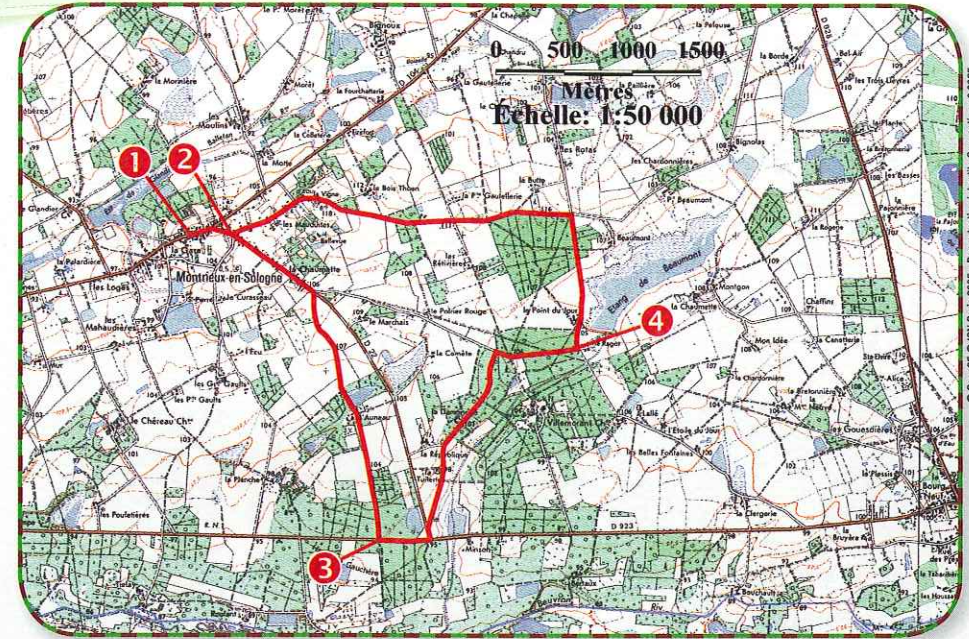
Elle figure sur les blasons des rois, mais sa peau, très sensible aux ultraviolets, contraint ce batracien à vivre caché dans la litière de la forêt. La salamandre n'en sort que par temps couvert ou pluvieux. Elle a la capacité de régénérer un membre arraché.

Notre conseil

L'étang de Beaumont mérite plus qu'un simple regard. Nous vous conseillons de faire une halte prolongée dans son observatoire avec une paire de jumelles, un appareil photo et un panier de pique-nique. Vous aurez ainsi, une vue imprenable sur le site et sa faune remarquable. Sachez toutefois rester discret. De multiples espèces d'oiseaux y vivent. Un rendez-vous à ne pas manquer !



En Sologne, la nature est encore sauvage !



© Scandis © IGN Paris 2005 - Reproduction interdite. Conventions n° 9085

28
29



© Philippe Maubert

La salamandre, plus dodue et brillante que le lézard, de couleur noire, tachetée de jaune, est unique par le dessin de son dos.

Le flûteau nageant

Un nom original pour ce fleuron floral du site de Beaumont. Classé espèce protégée, le flûteau nageant se reconnaît à ses feuilles oblongues et sa délicate petite fleur blanche. Il flotte à la surface de l'étang comme l'utriculaire commune, une délicate plante carnivore à fleurs jaunes.

La grande aigrette

Une silhouette effilée immaculée, un long bec jaune doté d'une pointe sombre, la grande aigrette ressemble au héron cendré, mais en blanc et la huppe noire en moins. Ses déplacements sont également moins élégants et plus lourds. Elle niche dans les roseaux. ■



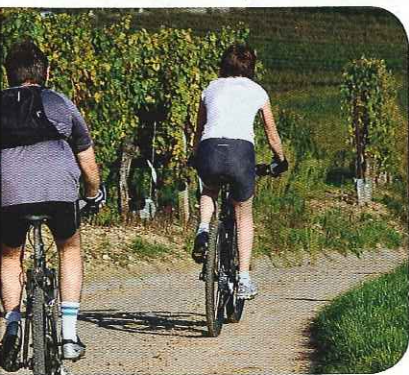
À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- La forêt

8,5 km 2h50

Les loges des vignes de Mareuil-sur-Cher

Par les chemins creux, les chemins de terre et les chemins de pierre, vos pas vous conduiront par les vignobles de la vallée à la découverte des loges. De plus en plus rares.



ACCÈS

À 14,6 km de Montrichard. Dans Mareuil-sur-Cher, stationner place de l'Église.

PARCOURS

- 1 En face, prendre la rue du Bas-Guéret sur 200 m.
- 2 Tourner à gauche, passer le pont, suivre sur la droite.
- 3 Prendre le chemin creux de droite. Suivre le ruisseau de la Fontaine (environ 2 km). Passer le pont en pierre et continuer sur la rive gauche tout droit jusqu'à la route. Remonter à gauche, descendre dans le bois. Prendre à droite le chemin qui conduit à l'Aillerie.

4 À la sortie du village, suivre la route. En face, monter vers une loge de vignes. Au croisement, suivre à gauche, nouvelle loge de vignes. Suivre le chemin, rejoindre la route en descendant pour découvrir cette fois pas moins de quatre loges de vignes.

5 Prendre sur la droite un chemin empierré.

6 Parmi les vignes, arriver à Vaugelée. Sur la droite, passer entre les maisons. Après 300 m, descendre à gauche dans un bois.

7 À la sortie du bois, remarquer sur la droite les caves des Bas Bonneaux, rejoindre un chemin de terre, le suivre sur la gauche et le quitter pour un autre chemin de terre. On rejoint une route. Poursuivre à gauche vers le Coudret et rejoindre le bourg.

Le rat musqué
Importé d'Amérique du Nord en 1905, il s'est répandu dans toute l'Europe. Ce grand rat d'eau atteint une taille pouvant varier de 25 à 40 cm (sans la queue). Il creuse des terriers longs de plusieurs mètres dans les berges des cours d'eau. Il est recherché pour sa fourrure.

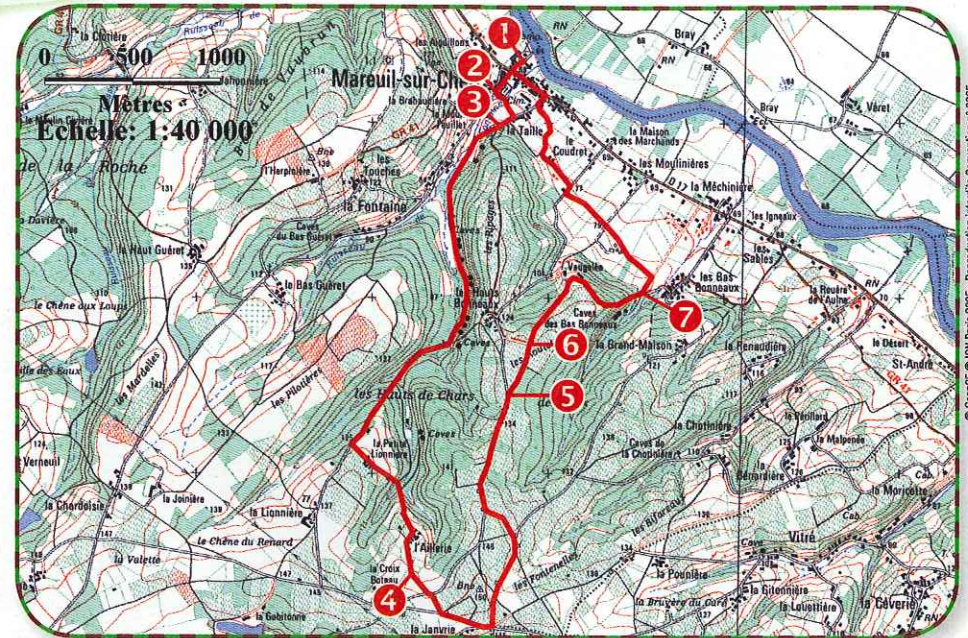
Mareuil-sur-Cher



On appelle aussi le rat musqué rat d'Amérique ou ondatra. Dans certains pays, il est chassé, dans d'autres, protégé.

Notre conseil

Petite bourgade viticole en bordure de Cher, agréable dans son accueil. Ses loges, appelées aussi cabanes, servaient d'abri en cas de mauvais temps et pour le casse-croûte du midi ou d'abri pour le cheval.



En se promenant dans les vignes, on est au cœur de l'appellation tournaise !

L'euphorbe érule

Cette plante envahissante possède un système racinaire qui peut atteindre 8 m de profondeur et s'étendre sur 5 m en largeur. Elle produit des toxines qui inhibent la croissance des plantes autour d'elle. Lorsqu'elle prend possession d'un terrain, elle s'étend rapidement en colonies.

Le bouleau

L'arbre préféré des boulangers car il brûle en laissant très peu de cendres. Il symbolise la sagesse. En herboristerie, le bouleau présente de nombreuses vertus. Les bourgeons ou l'écorce sèche s'utilisent en décoction, les feuilles en infusion. ■

À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- Le « gouffre » situé dans le vallon de la Chardoisie. Le ruisseau disparaît à cet endroit pour ressortir à 1 km.
- Le château de Mareuil, des XVI^e et XVII^e siècles
- Les barrages à aiguilles
- Le château de Mesnes
- La chapelle de Lignièrres
- L'église Saint-Martin
- Notre-Dame-du-Bas-Guéret
- Des peintures murales datant du début du XVII^e siècle

3,5 km

1h

Bourré

Comme le ver à soie tisse son fil, vous tisserez votre fil d'Ariane. De jolies images à moissonner de-ci, de-là.

ACCÈS

À 6 km de Montrichard. Dans Bourré, stationner sur le parking de l'école.

PARCOURS

1 Au bout du parking, à droite gravir le chemin de la Bâtardière.

2 À la fourche, poursuivre sur la gauche par le chemin des Tempeliers. À mi-pente, à droite s'engager entre deux maisons puis suivre le chemin à gauche. Au stop, traverser (prudence !), gravir en face la sente herbeuse. Gravier une volée de marches, puis à gauche arriver sur un autre chemin.

3 Poursuivre sur la gauche, traverser, poursuivre par le chemin du Musée. Au panneau « Stop à 50 m », prendre à droite. Déboucher sur un chemin, le suivre sur la gauche, passer (en y faisant halte pour le coup d'œil) devant le manoir des Roches et la ville souterraine reconstituée dans une carrière. À la D 62 (prudence !), traverser en empruntant le passage protégé. Poursuivre en face par le chemin des Acacias.

4 Attention ! Face à la maison n° 7, s'engager à droite dans un chemin en sous-bois.

On prête au cornouiller sanguin des vertus médicinales liées à la circulation du sang.



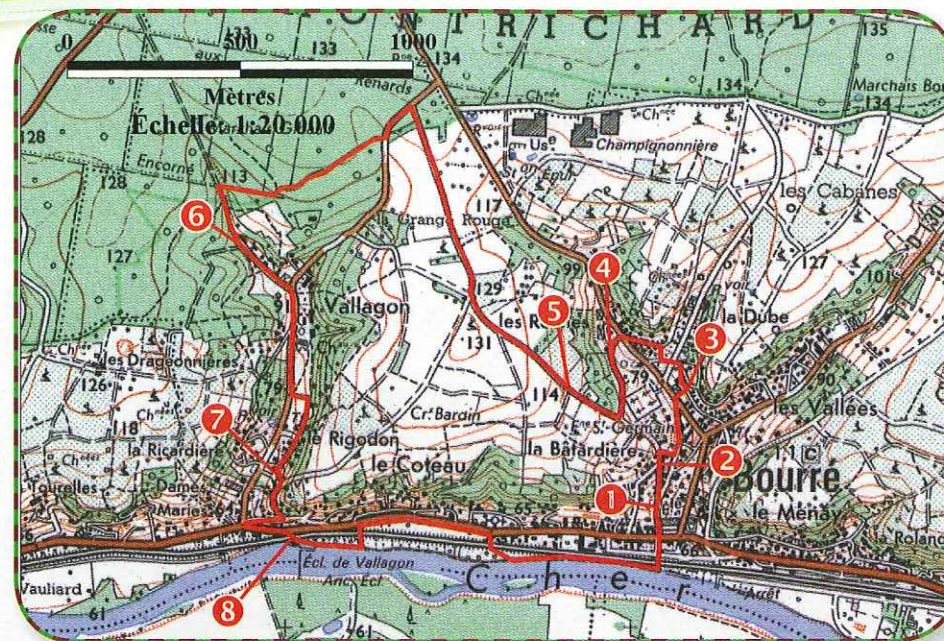
5 Déboucher sur un chemin goudronné, tourner à droite et monter tout droit. Cote 129, continuer tout droit. Après les usines, déboucher sur la D 62A, traverser (prudence !), la suivre sur la gauche. Dans le virage, à droite s'enfoncer dans le sous-bois. Au croisement, cote 113, prendre sur la gauche avant la pente. Sortir du bois, poursuivre tout droit.

6 À l'intersection, à gauche à la fontaine tourner sur la droite. Passer devant le château de Vallagon. Après celui-ci, prendre à gauche le chemin des Sablonnets. Passer sous un porche, continuer. À mi-parcours, se laisser emmener à gauche par une petite sente de terre. Déboucher sur un chemin, poursuivre sur la droite.

7 Au bout du chemin de la Croix Rouge, prendre à droite, se diriger vers la départementale. Laisser en

face le chemin « du Rigeaudon » joliment baptisé. À la D 176, la suivre sur la gauche en restant sur le trottoir. Au premier passage protégé, traverser.

8 Passer sous la ligne SNCF pour gagner les bords du Cher. Tourner à gauche, passer devant la maison de l'écluse de Valagon. Tourner de nouveau à gauche, repasser sous le pont SNCF. À la départementale, traverser puis s'engager dans le chemin du Coteau. Au bout du chemin se trouve l'élevage de vers à soie, la Magnanerie. Histoire de ne pas perdre le fil de cette balade, continuer sur le trottoir. Face à l'église, traverser, passer le portillon de la ligne SNCF, traverser la voie, continuer en longeant le Cher par la gauche. Laisser deux tunnels sous la ligne, prendre le troisième et rejoindre la départementale et le parking de départ.



Le ver à soie

C'est à l'état de chenille que le ver à soie produit sa précieuse fibre. Il secrète un fil unique d'une longueur pouvant atteindre de 300 à 1 500 m, dont il se sert pour confectionner son cocon. Pour cela, le ver à soie se nourrit nuit et jour de feuilles de mûrier blanc.

L'orme

Le bois de l'orme est dur et résiste à l'humidité. On l'utilisait pour faire

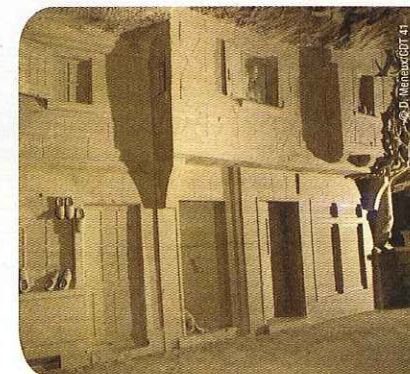
les roues des moulins à eau. Il supporte le froid jusqu'à - 35 °C. Depuis 1925, un champignon, la graphiose, le décime.

Le cornouiller sanguin

Il justifie son nom à la fin de l'été lorsque ses feuilles se teintent de rouge sang. Il posséderait, du fait de cette couleur, des propriétés médicinales en lien avec la circulation sanguine (fortifiant du cœur, tonifiant des artères...).

À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- Le calvaire pour son panorama sur la vallée du Cher
- La découverte des caves, champignonnières (champignons de Paris et champignons forestiers) et carrière de pierre de tuffeau (qui a servi à la construction des châteaux de la Loire) à la loupiote des mineurs. Grandes galeries accessibles à tous. À noter qu'à l'intérieur, il fait 12 °C !



Bourré est réputé aussi pour sa ville souterraine !

7,5 km  2h30 

Thésée-vous et regardez

Une balade familiale d'un peu plus de deux heures à effectuer pour revenir « bluffé » par les panoramas offerts. À découvrir et à faire découvrir au reste de la famille.





À Thésée, on trouve des bâtiments du II^e siècle très bien conservés.

ACCÈS


À 10 km de Montrichard. Dans Thésée, stationner sur la place de l'Église ou dans le parc de la mairie.


PARCOURS

1  Sur le bas-côté, suivre la route (prudence !) en direction de l'ouest. Arriver aux ruines gallo-romaines des Maselles. Petite halte pour le coup d'œil. Sur la droite emprunter la route (au passage, remarquer la cave) qui devient chemin montant dans le vignoble. Traverser une route, en face suivre le chemin de terre qui conduit à une clôture.

2  Emprunter sur la droite le chemin qui descend dans les bois. Remonter jusqu'à une route, la traverser pour suivre

sur la gauche un chemin de terre. Retra-verser la route pour emprunter un chemin herbeux ; arriver sur un large chemin sableux, le suivre à droite. Continuer tout droit. Couper deux routes (prudence !) et descendre tout droit.

3  Sur la droite, suivre le chemin de terre, couper une route, continuer. Arriver sur le plateau (cote 103).

4  Sur le plateau (cote 103), à angle aigu, sur la gauche prendre le chemin de terre et rejoindre les maisons. Arrivé au cimetière, le contourner et sur la gauche rejoindre la rue nationale (prudence !). Traverser. Après 80 m, sur la gauche, passer la voie ferrée. Après deux petits ponts, sur la droite, rejoindre les bords du Cher et le pont métallique. Par les escaliers, rejoindre la route. À droite, traverser la voie ferrée puis sur la gauche regagner le parc de la mairie. Le Musée gallo-romain et l'église méritent que l'on s'attarde.

Le verdier

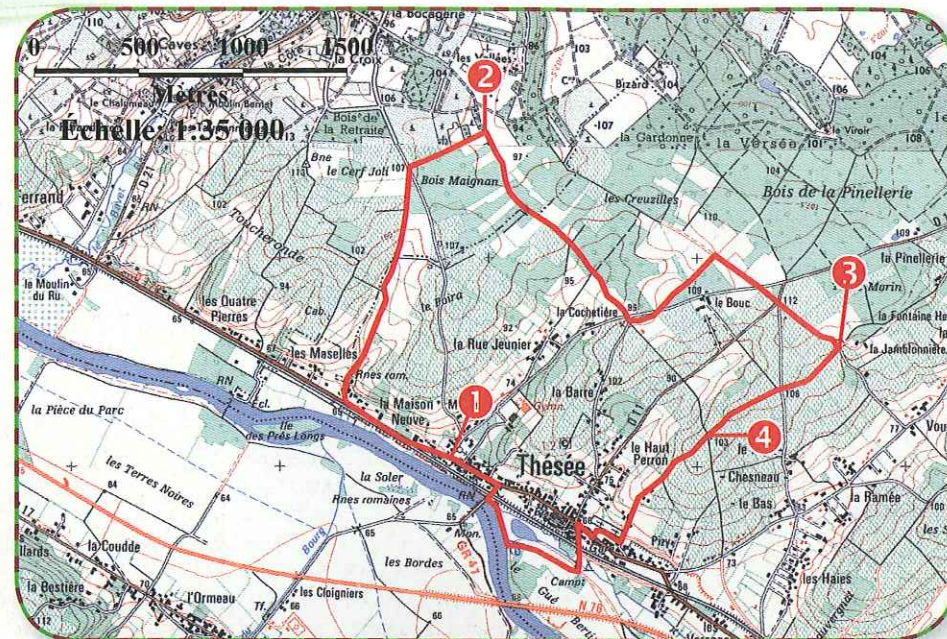
Cet oiseau massif au bec robuste a une poitrine jaune acidulée chez le mâle, plus colorée que la femelle. La livrée de cette dernière s'apparente en effet plus à celle du moineau. Le verdier construit un nid en forme de coupe dans les buissons. Il se rapproche des maisons l'hiver.



Le verdier, un « gros père » discret qu'il est facile de voir l'hiver si vous avez disposé au jardin des boules de graisse appétissantes !

Notre conseil

À voir : un monument datant du II^e siècle, les Maselles.



Sa floraison se veut discrète, mais ses fruits à longue arête plumeuse forment des bouquets soyeux spectaculaires.



La clématite des haies

Très envahissante, cette belle étrangleuse se repère facilement à ses fruits plumeux, qui restent longtemps persistants et qu'elle accroche aux arbres. Son feuillage se confond avec celui des clématites de jardins.

Le fusain

On le rencontre un peu partout. Ses fleurs vertes passent inaperçues. Son surnom de « bonnet d'évêque » lui vient de la forme de ses capsules roses, qui laissent apparaître, à maturité, quatre graines orangées et luisantes. ■

À VOIR POUR PROLONGER LA BALADE

- Le site gallo-romain de Tasciaca
- Le Musée archéologique
- Le parc paysager
- Les caves viticoles



© Scanzé © IGN Paris 2005 - Reproduction interdite - Conventio n° 9005